

SEANCE DU 22 JUIN 1900.

PRÉSIDENCE DE M. DRAKE DEL CASTILLO.

M. Guérin, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 25 mai, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce à la Société qu'elle a fait, à la fin du mois dernier, deux pertes douloureuses : M. le Dr P. Marès, membre fondateur de la Société, est décédé à Mustapha près Alger, le 24 mai, à l'âge de soixante-quatorze ans, et M. Ernest Roze, dont la santé était depuis longtemps gravement affaiblie, s'est éteint à Chatou (Seine-et-Marne), le 25 mai ; il était âgé de soixante-sept ans.

Le Secrétaire général donne lecture de la lettre suivante :

LETTRE DE M. A. BATTANDIER A M. MALINVAUD.

Mustapha, 25 mai 1900.

Mon cher ami,

Le docteur Paul Marès vient de mourir dans sa villa de Mustapha Supérieur, après une courte maladie, le 24 mai 1900, à l'âge de soixante-quatorze ans.

D'une ancienne et très honorable famille de l'Hérault (1), il avait de bonne heure pris, dans ce centre si propice de Montpellier, le goût des sciences naturelles. Aussi, en même temps qu'il y poursuivait par inclination ses études médicales (sa fortune lui permettant de se dispenser des soins de la clientèle), il se livrait à l'étude des sciences, surtout de la géologie et de la botanique avec toute l'ardeur de son tempérament méridional.

Boissier venait de montrer, par son *Voyage en Espagne*, combien il y avait encore à faire dans ce beau pays, pour les naturalistes. De 1850 à 1855, Marès explora une grande partie de la péninsule et étudia avec

(1) Le Dr P. Marès était le frère cadet de M. Henri Marès, correspondant de l'Institut, l'agronome bien connu de Montpellier.